

se trouvait à Juneau, non loin de Skagway, et se livrait à de nombreuses "prospections," en vue de découvrir des limons aurifères dans les nombreux cours d'eau qui se déversent dans le lac d'Atlin. Ses recherches furent couronnées de succès, car, au cours d'une tournée qu'il faisait avec un de ses amis, il laissa brusquement celui-ci sur les lieux et se hâta de regagner Juneau pour y recruter tous ceux de ses camarades en qui il avait confiance.

Avec leur aide, il se mit à exploiter, à environ deux mètres de profondeur, un limon aurifère susceptible de rapporter près de 60 dollars par jour à chaque ouvrier. Pour s'assurer le bénéfice légal et incontesté de sa découverte, Fritz Miller informa les autorités canadiennes de sa prise de possession d'un "claim". La police montée du Canada se rendit aussitôt sur les lieux, et c'est ainsi que la découverte s'ébruita et parvint à Skagway au commencement d'août 1898.

Ce fut le signal d'une émigration générale des mineurs et des pêcheurs de saumon qui composaient à cette époque toute la population de la petite ville. En quelques jours, il n'y eut plus à Skagway que le bureau de poste où il fut possible de rencontrer un être humain.

Le correspondant spécial du *San Francisco Chronicle*, envoyé aussitôt sur les lieux télégraphiait :

"Je me suis rendu compte de tout. J'ai constaté qu'il n'y avait rien d'exagéré. Les placers de Cassiar sont appelés au plus grand avenir."

Depuis lors, ces premières impressions se sont trouvées confirmées. Les placers du district de Cassiar sont plus riches que ceux du Klondyke, et il ne peut y avoir de contestation politique à leur égard, car ils dépendent, sans que le moindre doute soit possible, de la Colombie britannique. Ils sont beau-

coup plus faciles à atteindre, et leur exploitation n'exige pas des fatigues surhumaines.

On ne peut encore préciser l'étendue exacte des gisements, mais on sait déjà que l'or de Cassiar est réputé beaucoup plus pur que celui du Klondyke,—puisque les banques de Victoria en payent l'once 18 dollars, alors que celui du Klondyke peut se vendre difficilement plus de 14 dollars. Le climat est modéré, et l'on n'est pas obligé de chercher le métal précieux à une profondeur de plusieurs verges, à travers un sol durci par la gelée.

Le district de Cassiar se trouve sur la route du Klondyke par Skagway. C'est la compagnie de navigation *Bennett et Klondyke*, qui se chargeait déjà des transports pour Dawson City, qui a entrepris le même service pour le Cassiar.

Cette compagnie a la concession des services postaux entre les Etats-Unis et le Canada, moyennant une convention annuelle de 80,000 dollars. De Skagway à Dawson City, par la passe de Chilkoot, elle a fait élever, tous les trente milles, des refuges en bois contenant un poêle, des matelas et des vivres.

Pour aller au Cassiar, on s'embarque à Victoria, dans l'île Vancouver, sur le vapeur *Anna*, qui fait le trajet jusqu'à Skagway (Alaska) en cinq jours environ.

De là, on franchit la passe de Chilkoot, le plus souvent à pied, malgré les difficultés du chemin, parce que la location d'un cheval coûte \$20 par jour et ne permet guère d'aller plus vite.

C'est la route qui conduit au Klondyke. Au printemps de 1898, on y a installé, avec mille difficultés, une ligne téléphonique.

Arrivés au lac Bennett, les voyageurs, au lieu de descendre vers Dawson, attendent les vapeurs *Ora*, *Nora* et *Hora*, de la compagnie *Bennett et Klondyke*. Ils sont d'en-